

Maison & Travaux

CHAUFFAGE

Les solutions d'aujourd'hui
Supplément 80 pages

Le bonheur
AU COÏN DU FEU

BAIN-DOUCHE
POUR PETITS ESPACES

7 idées
MEZZANINES

Secret du broc
Les fauteuils club

SÉDUISANT
LE PARQUET

Côté déco
Un tapis de terre cuite
L'éclairage de cuisine

POSER UN
PLANCHER
SILENCIEUX



Bienvenue au club !

Un siècle après sa création,
le fauteuil club s'impose toujours
et, rutilant ou amoché, continue
d'être partout chez lui.



Mais qu'a-t-il donc de spécial, ce bon gros fauteuil, pour que son succès soit demeuré intact depuis un siècle ? Fabriqué du début du XX^e siècle aux années 60, avec une production semi-industrielle dans les années 30, il garde une réputation d'inusable élégance. Il est vrai qu'il vieillit bien, se patinant avec harmonie et cicatrisant aisément quelques griffures. A la fois moelleux et ferme, toujours accueillant, il est frais au toucher quand il fait chaud, et chaud quand il fait froid.

Sous influence Art Déco

On a tendance à croire qu'il est américain ou anglais, peut-être à cause du terme de club, que personne ne sait vraiment expliquer... Certes, la parenté est évidente avec les fauteuils et canapés en bois et cuir capitonné cloutés aux jointures, qu'à la fin du XVIII^e, Lord Chesterfield aurait imaginé peu confortables pour décourager les raseurs... On pourrait aussi évoquer l'influence de Josef Hoffmann, créateur autrichien qui, dans ses ateliers viennois, a produit dès 1905 des sièges à la rigueur toute géométrique.

Cependant, les brocanteurs spécialisés affichent la conviction que les premiers modèles, signés Jacques-Emile Ruhlmann, le "grand couturier" français du meuble Art Déco, seraient apparus sur le paquebot Normandie. A cela près que le Normandie, même s'il embarque bien des clubs de Ruhlmann, n'effectue sa première croisière qu'en 1935, soit dix ans après le salon des Arts décoratifs où furent présentés ceux de Le Corbusier et six ans après qu'un spécimen est apparu au cinéma, dans "L'Argent" de Marcel L'Herbier (1928). Quant à Ruhlmann, il en fabrique depuis belle lurette dans ses ateliers de la rue d'Ouessant, et son "Elephant Noir" géométrique, d'inspiration très cubiste, fait un malheur dès avant les années 30.

D'un paquebot l'autre

Quoi qu'il en soit, le fauteuil club reste associé à l'univers des grands transatlantiques. Chez Poltrona Frau, maison créée en 1912 à Turin par le tapissier sardo Renzo Frau qui n'en finit pas de rééditer le classique Vanity Fair, le Lyra assimilé club ou le Tabarin des années 35, on vient de rééditer un modèle mythique, le 904. Créé en 1909, il a meublé un paquebot parti de La Spezia en 1929. Les mille exemplaires de l'ultime réédition sont réservés aux clients de la maison, qui auront le privilège de déboursier 5 500 € pour se l'offrir.



1. En mouton teinté bordeaux, le modèle dit "parisien" du fait de ses petites dimensions plait aux femmes. L 65 x H 71 x P 70 cm.

2. Sur ce petit fauteuil club en mouton couleur tabac, on reconnaît les marbrures caractéristiques du cuir basane. L 68 x H 70 x P 70 cm.

3. Un dossier gothique pour ce fauteuil club rénové conformément à l'esprit d'origine : il a même gardé ses clous. Coloris chocolat. L 80 x H 100 x P 92 cm.

4. En cuir de mouton chocolat, un modèle de style bergère, avec ses bras pleins, son coussin amovible et ses joues enveloppantes. L 65 x H 71 x P 70.



Si le veau est la Rolls des cuirs d'ameublement, un fauteuil club qui se respecte est habillé de peaux de mouton, pré-teintées ici.



Il est somptueux, d'un arrondi parfait et recouvert... d'un cuir de veau en pleine fleur de couleur ambre (orange Hermès), obtenue à force de bouchonnage à la cire, hyper-fragile, mais appelé à "se patiner divinement". Du veau ? la Rolls des cuirs d'ameublement, certes, mais une hérésie en matière de fauteuil club authentique, les pros de l'ancien vous le diront !

Une facture immuable

Les caractéristiques de l'objet sont invariables : il est bas et profond, bâti sur une carcasse de hêtre invisible, avec quelquefois des plaquettes en bois précieux à l'avant des accotoirs (parties sur lesquelles on appuie le bras; l'accou-toir, c'est le rembourrage du dossier), qui sont plus ou moins volumineux. Il est rembourré de crin, sauf le coussin d'assise, garni de plumes à l'origine. Son dossier s'offre quelques variantes : oriental, hexagonal, à moustaches, en cha-peau de gendarme... Pour améliorer le confort de l'assise (un système tradi-tionnel avec ressorts, sangles et cordes), le club possède un soufflet à l'avant du siège. Surtout, il est recouvert de cuir rustique : du mouton tanné, autrement dit du cuir de basane, qui va un peu blanchir aux entourures des accotoirs. En revanche, question forme, le club a beaucoup varié. Le format modeste et effilé des débuts, avec un dossier un peu tarabiscoté, ogival et vaguement go-thique, une façade en bois souvent cloutée et, sur le siège, un coussin amovibl

en velours rempli de copeaux de mousse et de plume, a laissé place aux imitations skaï des années 50-60, aux lignes sommaires, avec un soulignement de passepoil à la place du cloutage. Mais le coussin est toujours là. S'il est résistant, le fauteuil club n'est pas invulnérable : il craint les enfants, les chats, étincelles, et se marque. Mais c'est un rustique, et on l'aime aussi un peu moché. Les Américains en particulier raffolent du cuir d'origine, qui n'est jamais assez craquelé ni fendillé.

Les deux font la paire

Au hasard des brocantes, on trouve toujours des clubs, en plus ou moins bon état : de la quasi-épave à l'assise défoncée dont le crin sort par les déchirures du cuir jusqu'au fauteuil accusant son âge mais susceptible de poursuivre une honorable carrière au coin du feu ou dans un café branché. Craquelé, certes, mais attention ! A partir d'un seul petit trou, un cuir ancien peut se déchirer entièrement. Vous saurez s'il est garni de crin en le tâtant, car celui-ci cisse sous la main, tandis que la mousse est plus molle. Certains clubs ont déjà été refaits, en skaï, dans les années 50-60.



4



1. En cuir de mouton havane, rond et rebondi, il évoque le style Chicago, du nom d'un modèle populaire aux Etats-Unis dans les années 40. 99 x 77 x 96 cm.

2. Les formes carrées évoquent le club "Normandie" de Ruhlmann, qui, dans les années 30, meubla un salon-fumoir du célèbre paquebot. Cuir de mouton rouge clair. 75 x 80 x 75 cm.

3. C'est dans le dossier que s'expriment les fantaisies.

Un exemple avec ce modèle rustique marron à dossier dit "moustache". 75 x 89 x 80 cm.

4. Un club aux lignes rebondies bien dans l'ambiance coloniale.

5. Grâce à la rigueur de ses lignes, ce petit modèle parisien faisant la paire ne dépare pas cet intérieur sophistiqué.



3



5

On trouve toujours des modèles neufs, par exemple chez Résonances, qui propose un club aux lignes classiques à 1 225 €, ou sur www.top-sièges.fr, où les formes sont aussi variées que les prix, compris dans une fourchette de 1 500 à 3 800 €.

Quant aux clubs anciens remis à neuf, dont les prix sont généralement compris entre 900 et 1 800 € selon la forme, les dimensions... , vous en trouverez aux Puces de Saint-Ouen, près de Paris, en particulier chez Benoît Bejannin, spécialiste incontesté qui possède également une boutique à Paris. Les rénovations se font sur les carcasses d'origine : on reprend l'assise et le dossier dans la tradition tapissière, avec des toiles fortes, si possible avec les ressorts d'époque.

On reconnaît les fauteuils les plus anciens, de style Art Déco (les préférés des Français), à leurs pieds bobines à pan coupé et aux plaquettes en bois rare sur les façades des bras, mais il est exceptionnel de tomber sur un modèle orné de clous annelés signés Poillerat, grand ferronnier de la période Art Déco.

Une question de cuir

Le point sur lequel les spécialistes de l'ancien s'accordent est le recouvrement en mouton, cuir rustique et nettement plus solide que la vachette ou le veau. Reconnaisable à l'aspect marbré de sa surface, il a l'avantage de ne pas être "rectifiable", car de moindre épaisseur. Rectifier un cuir consiste à le dédoubler et le poncer en surface jusqu'à lui rendre l'apparence d'une fausse "fleur" (on peut ainsi obtenir jusqu'à quatre peaux à partir d'une seule). Comme il est ensuite verni, cela bouche les pores du cuir, qui se ternit rapidement, au contraire d'une basane ou peau de mouton longuement cirée (cire spécial cuir) et longuement lustrée (sinon, gare aux taches sur les vêtements). C'est cette patine qui donne la riche tonalité au cuir havane ou fauve, sa brillance de marron glacé. Mais toutes les variantes sont possibles : vache, poulain, imitation de fourrure... Il y a bien eu des modèles en tissu, moleskine ou buffle. L'achat d'un fauteuil club se fait de toute façon au coup de cœur : écoutez donc le vôtre...

Vifs remerciements à Benoît Bejannin qui nous a ouvert ses ateliers et aidés de ses conseils.

Catherine Vialle. Photos Philippe Wang